

L'implantation et le gabarit des volumes s'inspirent de la tradition locale. L'ardoise naturelle et la pierre des Waimies ont été utilisées, comme pour les anciennes fermes. De gros efforts ont été consentis par les propriétaires au niveau des abords. De nombreux murets de pierre articulent les volumes. Plus tard des talus et des plantations compléteront l'ensemble.

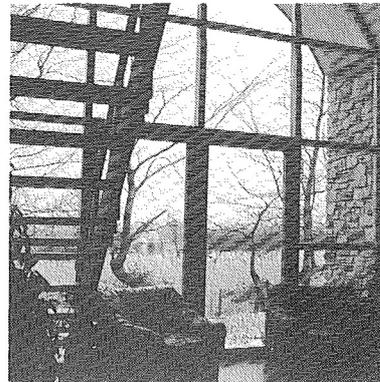
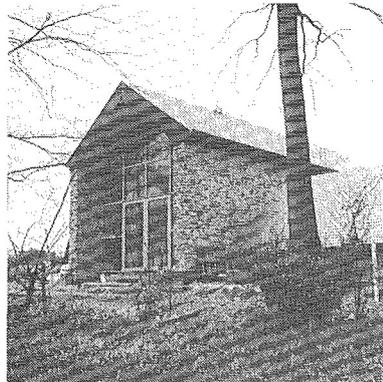
Le parti architectural consistait à organiser un logement entre deux murs de moellons de 15 m de long et entre-distants de 4,80 m. Il s'est concrétisé en raison des avantages techniques et économiques qu'il offrait. Si le prix d'achat du moellon est raisonnable, c'est la mise en oeuvre qui le rend cher. En effet choisir puis tailler les pierres d'angle demande au maçon temps et expérience. Il faut donc, pour rendre l'utilisation de la pierre naturelle abordable, limiter au maximum l'utilisation de moellons taillés, autrement dit, il faut limiter les ouvertures, les angles ... C'est pourquoi maçonner deux murs pratiquement pleins et longs de 15 m devait rendre le prix au m<sup>2</sup> de la maçonnerie de moellon plus abordable. De fait, au lieu de 3,5 m<sup>2</sup> par jour, le rendement du maçon (très qualifié) a été plus de 3 fois supérieur. En plus, esthétiquement, le moellon se prête admirablement à une utilisation en grandes surfaces pleines; Pour limiter le budget il faut entre autres réduire le nombre de m<sup>2</sup> construits. Le plan est donc compact et les espaces de circulation supprimés. Le pignon sud entièrement vitré s'inscrit dans la logique de la démarche constructive. Combiné à la mezzanine-bureau de l'étage il transfigure le séjour par la lumière, la vue et l'impression d'espace qu'il apporte. Les chambres sont disposées

## Maison ROSENFELD

à Sourbrodt (plateau des Hautes Fagnes)

Architecte: Daniel Dethier

Construction: 1988



au nord, séparées des espaces de jour par les salles de bain. La cuisine, à l'ouest, est extérieure au volume principal du côté opposé à l'entrée. Elle s'ouvre entièrement sur le paysage. A l'est le garage se détache du volume principal pour ne pas l'altérer et pour l'articuler au terrain.

D'un point de vue climatique, les espaces de nuit sont disposés au nord, les espaces de vie au sud.

Un versant du toit est orienté côté pluie, l'autre versant est orienté du côté des vents froids afin de limiter la hauteur des murs exposés. La cloison nord est couverte d'ardoises. Les fenêtres habituellement réparties sur les différentes façades d'une maison sont ici rassemblées au sud. Cette grande baie assure un apport de chauffage solaire variable en fonction des saisons. L'été, les feuilles des arbres filtrent les rayons du soleil et empêchent toute surchauffe. L'hiver, l'absence de feuilles permet aux rayons du soleil, plus bas sur l'horizon, de réchauffer la maison. Le décalage de 1,20 m de la vitre vers l'intérieur de l'habitation, par rapport à la maçonnerie et au toit accentue ce phénomène.

Le chauffage par rayonnement dans le sol au rez-de-chaussée et par radiateurs à l'étage a été calculé non pour la température minimale atteinte seulement 1 ou 2 jours par an, mais pour la température minimale rencontrée pendant au moins 10 jours par an. Cette différence de température de référence a permis de réduire la dimension de la chaudière qui fonctionne ainsi plus souvent à son meilleur rendement. Le poêle à bois souhaité pour l'ambiance qu'il procure devra être obligatoirement utilisé pendant ces jours de grand froid pour assurer une température confortable. Cette mesure implique donc des économies d'installation et de fonctionnement de la chaudière.

